

Mozambique



Résumé du programme

Action Aid : le programme « pierres de gué »

Action Aid se sert de la méthodologie « Stepping Stones » (« Pierres de gué ») afin de viser les communautés qui courent le risque d'être infectées par le VIH/SIDA. Cette méthodologie est utile pour fournir aux communautés les connaissances et les informations nécessaires pour répondre à leurs propres besoins. C'est fondé sur les principes suivants :

- Les meilleures solutions sont celles qui sont développées par les individus eux-mêmes.
- Les hommes et les femmes ont tous besoin d'un endroit où ils peuvent se réunir avec leurs pairs pour explorer leurs propres besoins et préoccupations en ce qui concerne la santé sexuelle et les relations personnelles.
- Le changement de comportement est plus efficace et soutenu si la communauté entière y participe.

L'objectif global du programme est donc d'aider les individus, leurs pairs et la communauté entière à modifier leur comportement aux niveaux personnel et collectif.

Dans la province de Maputo, les membres de la communauté qui ont choisi de participer au programme se réunissent une fois par semaine pour les ateliers « Stepping Stones ». Ils sont répartis en quatre groupes : les jeunes femmes, les femmes plus âgées, les jeunes hommes et les hommes plus âgés. Les animateurs de groupe se servent du *Stepping Stones Manual* (Manuel Stepping Stones) comme point de départ pour discuter des sujets auxquels s'intéressent les membres de la communauté : les problèmes de culture et de relations entre les deux sexes, les relations personnelles et le VIH/SIDA. Par le théâtre, le chant, la danse, et par d'autres activités participatives, l'attention de la communauté est attirée aux problèmes. Ces problèmes sont identifiés, et les membres du groupe trouvent des solutions réalistes, qui sont ensuite partagées avec les autres groupes. À la fin de l'atelier, les individus donnent leur parole à la communauté d'exécuter les modifications qu'ils viennent d'identifier.

Si l'on prend en considération l'effet secondaire du programme, approximativement 500 000 personnes en ont bénéficié. Le coût estimé du programme s'élève à 0,30 \$ US par individu par an. Sur les 16 indicateurs d'efficacité qui ont été établis par l'ONUSIDA, le programme a été jugé d'en avoir atteint 10 en entier et 4 en partie.

Action Aid : le programme « pierres de gué »

PARTIE A : DESCRIPTION DU PROGRAMME

Raison d'être et historique du programme

L'Action Aid a été initiée au Mozambique en 1988, pendant la guerre civile. Le gouvernement du Mozambique a demandé à l'Action Aid d'effectuer des travaux d'urgence dans la province de Zambèze parce que peu d'organisations non gouvernementales (ONG) opéraient dans la région. En 1994, l'impact du VIH/SIDA était visible ; l'Action Aid a donc commencé à introduire des programmes de prévention en Zambèze.

En 1997, l'Action Aid a étendu son champ d'action jusqu'aux districts de Manhica et de Marracuene dans la province de Maputo. Comme avant, ils se sont engagés à cette tâche parce que très peu d'ONG et d'organismes donateurs y opéraient, et parce que peu de travail se faisait sur la prévention du VIH/SIDA dans la province.

Au début, l'Action Aid formait des activistes et travaillait avec des groupes culturels pour diffuser des messages sur la prévention des maladies sexuellement transmissibles (MST) ; elle a diffusé ces messages aux communautés par la danse, le chant et le théâtre.

1994	<ul style="list-style-type: none"> • Financement reçu de la part de l'Action Aid. • L'Action Aid commence à lutter contre le VIH/SIDA dans la province de Zambèze par la formation de groupes culturels pour diffuser des messages concernant les MST en se servant du chant, de la danse et du théâtre.
1997	<ul style="list-style-type: none"> • Coordonnateur VIH/SIDA engagé pour travailler au niveau national. • Traduction du manuel <i>Stepping Stones</i> en portugais. • Facilitateurs et facilitatrices communautaires choisis et formés. • Introduction de la méthodologie « Stepping Stones » dans la province de Zambèze. • Activités générales s'étendent à Marracuene et à Manhica dans la province de Maputo.
1999	<ul style="list-style-type: none"> • Le DFID finance des activités dans la province de Zambèze. • L'Elton John Aids Foundation finance des activités dans les provinces de Zambèze et de Maputo. • Sélection et formation des facilitateurs et facilitatrices de la province de Maputo. • Rencontres avec les leaders communautaires sur la sensibilisation et la mobilisation de la communauté.
2000	<ul style="list-style-type: none"> • Inondation dans les régions méridionales et centrales du pays. Priorité donnée aux mesures d'urgence. • Introduction de la méthodologie « Stepping Stones » dans la province de Maputo. • Financement reçu de la part de l'UNICEF pour la province de Zambèze.
2001	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation conduite par un consultant externe. • Financement reçu de la part du DFID, de Spanish Aid, de Spanish Volunteers et de l'UNICEF.
2003	<ul style="list-style-type: none"> • Expansion du programme au district de Namaroi dans la province de Zambèze. • Discussions avec l'UNICEF sur la possibilité de l'expansion à la province de Manica pour travailler dans 3 districts. • Tendance à employer plus de membres bénévoles de la communauté comme facilitateurs et facilitatrices.

Figure 1. Tableau chronologique des événements importants du programme

En 1999, l'Action Aid a introduit la méthodologie « Stepping Stones » (« Pierres de gué ») dans son programme qui était déjà en place en Zambèze, pour augmenter la visibilité et l'efficacité des activités liées au VIH/SIDA. Alice Welbourne, de l'Action Aid

de l'Ouganda, a été la première à utiliser la méthode « Stepping Stones ». Cette méthode a été développée pour répondre aux désavantages des approches qui avaient été utilisées auparavant, telles que l'ABC (abstain, be faithful, and use condoms/s'abstenir, être fidèle et utiliser les préservatifs) et « information = behavior change » (l'information = le changement de comportement). Le programme « Stepping Stones » s'est avéré efficace dans d'autres pays africains et il a donc été choisi et adapté pour le rendre approprié au Mozambique.

Le but principal du programme était d'apprendre aux communautés le risque de l'infection par le VIH afin de renforcer leur capacité de réagir à ce risque. Les facilitateurs et facilitatrices communautaires ont été choisis et ils ont reçu une formation de deux semaines sur les méthodes du programme « Stepping Stones ». Pendant les trois premiers mois, l'Action Aid les a surveillés et a évalué leurs capacités.

Afin de fournir le temps et les aptitudes nécessaires pour que la communauté puisse résoudre ses problèmes, il faut travailler progressivement, par des thèmes. La communauté doit commencer par identifier et discuter de ses problèmes. Elle doit ensuite en faire l'analyse. Enfin, il faut que les membres de la communauté trouvent des solutions réalisables.

Directeur de programme

Après l'inondation de l'an 2000, l'Action Aid a commencé à se servir des méthodes « Stepping Stones » dans les districts de Manhica et de Marracuene dans la province de Maputo. On croyait que les méthodes « Stepping Stones » aideraient à unifier les personnes qui avaient été déplacées à cause des inondations.

Une campagne de plaidoyer a été lancée, en particulier auprès des fonctionnaires du gouvernement local et des leaders de la communauté parce qu'il fallait leur participation entière pour assurer la réussite du programme. Le programme a été évalué en 2001 par un consultant externe et les limitations qui avaient été identifiées lors de l'analyse ont été prises en compte pour rendre la phase courante plus pertinente aux communautés cibles.

De 1998 à 2001, le programme a été financé principalement par le gouvernement britannique (Department for International Development [DFID]), l'Elton John AIDS Foundation et l'UNICEF. Le programme opérera jusqu'en 2006, quand le financement actuel prendra fin. Une évaluation externe sera conduite en vue de déterminer l'impact du programme « Stepping Stones » et d'identifier les domaines qu'il faudra améliorer.

Vue d'ensemble du programme

But

Le programme vise à aider les individus et la communauté dans son ensemble à lutter contre les problèmes qu'ils rencontrent, y compris le problème du VIH/SIDA. Il leur apprend comment prendre de bonnes décisions, ainsi que comment agir de manière

responsable et changer de comportement, au niveau individuel comme au niveau communautaire.

Objectifs

Selon le coordonnateur du programme, les objectifs sont de :

- Contribuer à la diminution de la vulnérabilité des individus et des groupes à l'infection par le VIH,
- Réduire l'impact du SIDA par la sensibilisation de la communauté au risque d'infection et par l'amélioration de l'efficacité de leur réponse,
- Contribuer à la création d'un environnement positif dans lequel il sera possible de soutenir les personnes vivant avec le VIH/SIDA, ainsi que leurs familles, et
- Encourager les personnes vivant avec le VIH/SIDA à s'engager dans le développement et la mise en œuvre des programmes de prévention et de soins du VIH/SIDA.

Groupes cibles

Groupe cible primaire

« Stepping Stones » cible avant tout les personnes de la communauté qui assistent aux ateliers spécialisés du programme. Cela comprendrait idéalement toutes les femmes et tous les hommes de la communauté, mais en réalité une quarantaine de femmes et une quarantaine d'hommes assistent aux ateliers.

Groupe cible secondaire

Le groupe cible secondaire est composé des personnes de la communauté qui ne participent pas aux ateliers, mais qui sont tenues au courant des problèmes grâce à leurs voisins et leurs amis qui assistent à ces ateliers. Le programme « Stepping Stones » essaie d'atteindre la communauté entière.

Nous parlons de la prévention du VIH/SIDA, mais nous ne conseillons pas la communauté d'utiliser les préservatifs. En revanche, nous présentons les avantages et les désavantages de l'utilisation du préservatif et nous en discutons avec les membres de la communauté pour leur laisser la prise de décision qui leur convient le mieux.

Directeur de programme

Champ d'action

Les ateliers « Stepping Stones » ont lieu aux endroits où les membres de la communauté ont l'habitude de se réunir. Il s'agit souvent d'un endroit au cœur du village, par exemple sous les arbres.

Durée du programme

Dans la province de Maputo, les ateliers ont lieu une fois par semaine sur une période de quatre mois. (Dans la province de Zambèze, les ateliers ont lieu quotidiennement pendant un mois.) Une quarantaine d'hommes et une quarantaine de femmes assistent aux ateliers, et chaque atelier dure approximativement deux heures. Entre trois et six

mois après la fin des ateliers, l'Action Aid se réunit avec les membres de la communauté qui ont assisté aux ateliers pour savoir les réactions de la communauté entière. S'il existe des problèmes, l'Action Aid en parle avec la communauté pour essayer de trouver des solutions.

Buts du programme

La figure 2 démontre comment le coordonnateur du programme a classé les buts du programme. Ceux et celles qui ont exécuté le programme étaient d'accord avec les objectifs et ils ont déclaré que le programme était centré sur le changement du comportement qui est provoqué par les discussions de groupe.

Changement du comportement
Encouragement du comportement sexuel sain
Encouragement des relations personnelles saines
Discussion des problèmes liés aux relations entre les deux sexes
Discussion des problèmes liés à la culture
Prévention des MST
Prévention du VIH/SIDA
Abstinence

Figure 2. Buts du programme classés selon leur importance par le directeur du programme

Approches

L'approche du programme en ce qui concerne la prévention et l'atténuation du VIH/SIDA est holistique ; il est donc impossible de classer les approches selon leur importance. L'idée principale du programme « Stepping Stones » est de permettre aux communautés d'explorer leurs problèmes afin de les résoudre. Ces habiletés sont essentielles pour le changement durable du comportement. Les personnes sont encouragées à tirer des leçons de leurs expériences et à examiner leurs besoins et leurs priorités. Une caractéristique importante du programme « Stepping Stones » est qu'il se fait en groupes formés d'individus du même sexe et du même âge, provenant de la communauté. Le programme ne met donc pas l'accent sur l'individu ni sur les groupes à risque, qui sont souvent mis à l'écart des autres. La communauté est encouragée à prendre la responsabilité de ses propres actions, et le programme essaie de la préparer en lui donnant les compétences et les informations nécessaires pour ce faire.

Activités

Des activités variées sont employées selon le thème de l'atelier et selon les directives tirées du manuel d'activités (voir « Matériel du programme », Partie B).

Les facilitateurs et facilitatrices emploient souvent des activités qui favorisent la participation du groupe entier parce que ce sont les activités que les membres de la communauté trouvent les plus plaisantes et ils se sentent plus autonomisés après. Par exemple, les jeux de rôles sont avantageux parce qu'ils attirent les personnes qui ne participent pas d'habitude aux ateliers, et ils sont efficaces pour démarrer les discussions. Un jeu de rôle où quelqu'un a des relations intimes et éprouve plus tard des

douleurs pourrait provoquer une discussion sur les MST et leurs symptômes. Cela mène souvent à des discussions sur les façons d'éviter les MST.

Aptitudes à la vie quotidienne
Apprentissage sur soi et sur les autres
Respect des droits de l'individu
Compétences en communication
Compétences en négociation
Apprentissage de la prise de responsabilité
Développement de l'estime de soi
Mobilisation de la communauté

Figure 3. Approches du programme (non classées)

Discussions de groupe
Jeux de rôles
Chant et danse
Jeux
Vidéocassettes

Figure 4. Activités du programme (non classées)

Composantes

Les ateliers communautaires, qui sont discutées ci-après, constituent la composante principale du programme.

Chaque communauté tient un atelier une fois par semaine. Cet atelier a lieu à un endroit et à une heure fixés par les membres de la communauté et par les facilitateurs et les facilitatrices. Quand les facilitateurs et facilitatrices arrivent, ils ouvrent la session par de brèves salutations. S'il y a des visiteurs ou des visiteuses, les participants les accueillent par des chansons et des danses. La communauté est ensuite divisée en quatre groupes.

- les jeunes femmes
- les femmes plus âgées
- les jeunes hommes
- les hommes plus âgés

Chacun des groupes reçoit un(e) (ou deux) facilitateur ou facilitatrice. Il est à noter que les facilitateurs et les facilitatrices sont à peu près du même âge et du même sexe que les membres du groupe. Ils ouvrent la session par un bilan du travail qui avait été accompli durant la semaine qui vient de s'écouler. Le groupe prend ensuite le temps pour réfléchir et pour poser des questions. Après avoir vérifié qu'il ne reste plus de questions ni de malentendus, le sujet de la semaine courante, tiré du manuel « Stepping Stones », est présenté. Des approches variées (décrites ci-dessus) sont utilisées pour réfléchir sur le sujet de la semaine. Le groupe passe ensuite à la discussion du sujet. Tous les groupes discutent des mêmes sujets, qui comprennent :

- Les problèmes liés aux relations entre les deux sexes
- Les problèmes culturels
- Les relations personnelles
- La sexualité et l'enseignement sur le VIH/SIDA
- L'abstinence
- L'enseignement sur les contraceptifs
- Le comportement moral et les valeurs sociales
- Le respect des droits de l'individu
- L'autosuffisance et l'estime de soi
- Le développement des compétences relatives au comportement et à la vie quotidienne
- Les services de santé reproductive/l'accès à l'information
- L'accès aux préservatifs

Étude de cas : Un atelier de Manhica

Après s'être salués, les membres de l'atelier ont formé leurs quatre groupes. Dans le groupe de femmes plus âgées, la facilitatrice a ouvert la session par une discussion de l'atelier de la semaine précédente à propos des conséquences du comportement. Ils ont ensuite passé au sujet de la semaine et à un jeu de rôle.

Dans le jeu de rôle, deux jeunes femmes décident de sécher les cours pour s'amuser dans une autre partie du village. Elles vont dans un bar où elles boivent de l'alcool et où l'une d'elles essaie de voler quelqu'un. La police est appelée et elle poursuit les jeunes femmes ; l'une des femmes tombe par terre et se blesse.

Quand les jeunes femmes rentrent à la maison, leur mère demande pourquoi l'une d'elles est blessée. Elles mentent et expliquent qu'elle est tombée à l'école. La mère répond que quelqu'un lui a dit qu'elles avaient été vues en train de fuir la police, et les jeunes filles s'avouent coupables – elles révèlent à leur mère qu'elles étaient allées au bar.

Après le jeu de rôle, les participants ont discuté des raisons pour lesquelles les jeunes filles s'étaient comportées de cette façon. Les femmes plus âgées ont dit qu'elles avaient du mal à maîtriser ou à parler à leurs enfants. Elles croyaient que c'était l'obligation des enseignants de les tenir au courant quand leurs enfants séchaient l'école. Sous la direction de la facilitatrice, elles ont parlé également des façons de communiquer avec les adolescent(e)s et de s'engager dans leurs vies, tant à l'école qu'à l'extérieur des murs. La facilitatrice a terminé la session en demandant aux participantes de réfléchir sur les façons d'améliorer la communication dans la famille, pour démarrer la discussion de la semaine suivante.

La plupart du temps, les groupes travaillent séparément pour assurer qu'ils ont un espace sécuritaire où ils se sentent soutenus lorsqu'ils parlent des questions intimes. Les quatre groupes se réunissent toutes les quatre ou six semaines pour former une sorte d'assemblée générale afin de partager leurs idées. Les facilitateurs et les facilitatrices se

réunissent une fois par semaine pour discuter des problèmes ou des difficultés qu'ils ont rencontrés dans leurs groupes et pour planifier les activités de la semaine suivante.

Nous aimons les discussions de groupe car nous recevons sur-le-champ les réponses à nos questions.

Exécuteurs et participant(e)s du programme

Après quatre mois, les ateliers hebdomadaires prennent fin. Pendant l'atelier final, chaque groupe offre à la communauté entière une demande spéciale et un plan d'action. La communauté discute des demandes et décide si elles seront acceptées ou rejetées. Pour celles qui sont acceptées, un comité est élu pour mettre en œuvre le plan d'action et pour suivre son progrès.

Les facilitateurs et facilitatrices retournent aux communautés tous les trois ou six mois pour conduire des sessions de « feed-back » (réactions) et pour déterminer si les demandes sont en train d'être exécutées. Ils décident de façon informelle si le changement de comportement a eu lieu. Quand les demandes ne sont pas honorées, l'Action Aid se réunit avec les représentants de la communauté afin de déterminer le problème central et pour discuter des façons de le résoudre.

PARTIE B : MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Évaluation des besoins

Une évaluation rurale participative a été conduite par l'Action Aid en 1997 pour examiner les problèmes qui touchent la communauté : la connaissance du VIH/SIDA, le niveau d'éducation, les travaux et les activités routines.

On a trouvé que les individus savaient très peu sur le VIH/SIDA et comment l'éviter. De plus, la communauté avait des points de vue sur les rôles des sexes et des relations personnelles qui pourraient augmenter la possibilité de l'infection par le VIH. Malheureusement, à cause des changements du personnel et du déménagement du bureau, d'autres informations sur ce sujet ne sont pas disponibles.

Les jeux de rôles sont efficaces parce qu'ils font participer le grand public.

Directeur du programme

Matériel du programme

Le programme « Stepping Stones » dépend du manuel et de la vidéocassette préparés par Alice Welbourne de l'Action Aid de l'Ouganda. La traduction du manuel en portugais a pris trois mois et l'impression et la distribution ont pris un mois de plus. Le manuel est à présent en cours d'adaptation : les noms des personnages, les lieux et les histoires sont en train d'être modifiés en vue de convenir au contexte mozambicain. La communauté et les membres des ateliers jouent un rôle actif dans cette opération ; ils expliquent quelles parties du livre sont moins convenables au Mozambique et ils suggèrent des solutions.

Le manuel « Stepping Stones » est un dossier de formation sur la communication relative au VIH/SIDA et sur les compétences en relations personnelles. Même si le manuel n'offre pas de solutions, il aide les communautés à développer leurs propres solutions à leurs propres problèmes et soucis.

Des exemplaires du manuel et de la vidéocassette sont disponibles (voir « Matériel pédagogique » à la fin de cette partie du rapport).

On demande que la communauté entière participe aux ateliers. Les membres de la communauté sont divisés en quatre groupes pour qu'ils se sentent plus libre à se parler. Cela aide chaque groupe de pairs à trouver un sentiment d'unité ; une ambiance sécuritaire et amicale est créée où l'on peut explorer des sujets sensibles. Les facilitateurs et facilitatrices sont idéalement des membres de la même communauté que les participants.

Directeur du programme

Matériel visant le groupe cible

Les facilitateur et facilitatrices utilisent le manuel « Stepping Stones » pendant les ateliers. Ce manuel met l'accent sur les sujets sociaux tels que les problèmes liés aux relations entre les deux sexes, à la culture et aux relations personnelles ; il fait le lien entre les problèmes et la santé sexuelle et reproductive. Le manuel peut être divisé en trois parties.

Première partie

La première partie est centrée sur les exercices qui développent la coopération et la communication dans le groupe, ce qui aide les participants à reconnaître leurs propres points de vue et besoins. Les participants examinent les réalités et les sentiments concernant les relations personnelles, la prévention de l'infection par le VIH/SIDA et les rapports intimes à moindre risque. Les groupes d'hommes et de femmes ont tous l'occasion d'évaluer leurs priorités en ce qui concerne la santé sexuelle et la vie familiale, toujours dans le contexte d'une compréhension plus large de leur vulnérabilité potentielle au VIH.

Deuxième partie

La deuxième partie du manuel vise à aider les participants à analyser le comportement et les attitudes individuels afin d'identifier les influences qui existent dans leurs vies. Les attentes de la société qui dépendent du sexe, qui sont souvent intimement liées aux traditions culturelles, sont examinées. D'autres influences sont considérées, telles que les pressions économiques de gagner sa vie (besoin d'argent), l'usage et l'abus de l'alcool et des drogues, et les personnalités des individus.

La participation des hommes à cette réflexion est la clé à la transformation des relations entre les sexes et des pratiques néfastes. Les participants – hommes et femmes – évaluent eux-mêmes les avantages et les désavantages des relations et pratiques actuelles, ainsi que les facteurs qui les influencent. Par exemple, les traditions culturelles telles que l'héritage des femmes, la polygamie, et les rites d'initiation et de purification sont prises comme point de départ pour la réflexion. Les membres de la communauté sont encouragés à mettre en question les avantages de ces pratiques, ainsi que les risques courus et les solutions que l'on peut trouver.

Les vieilles ont demandé si elles pouvaient rester au village après le décès de leurs maris, au lieu d'être renvoyées aux villages où elles étaient nées. Les jeunes femmes ont demandé aux hommes d'arrêter de courir après elles, leur demandant de coucher avec eux, pour qu'elles puissent finir l'école.

Groupes de jeunes femmes et de femmes plus âgées

Troisième partie

La dernière partie aide les participants à réfléchir et à pratiquer les façons par lesquelles ils peuvent changer leur comportement afin de devenir plus assurés pour assumer la responsabilité de leurs actions aux niveaux personnel et communautaire. Ils discutent aussi des stratégies pour maintenir ce comportement plus assuré.

Le processus finit par une demande spéciale faite à la communauté entière par chaque groupe de pairs. Cette demande est présentée sous forme d'un jeu de rôle, pour illustrer le changement qui est jugé selon chaque groupe d'être la priorité de la communauté. Puisque ces demandes sont faites collectivement, lors d'un forum communautaire, elles sont plus efficaces que celles faites par des individus.

Matériel de formation

Le manuel « Stepping Stones » est aussi utilisé pour former les instructeurs et instructrices et les facilitateurs et facilitatrices parce que c'est l'outil principal utilisé pendant les ateliers.

J'aimerais voir des images des maladies dont nous parlons, telles que le VIH/SIDA et les autres MST, pour que je puisse savoir à quoi elles ressemblent.

Participant au programme

Choix et formation de l'équipe

Tous les membres de l'équipe reçoivent une formation de base. Les méthodes de sélection des membres de l'équipe peuvent changer au fur et à mesure ; le programme de formation ne varie pas. La formation est conduite par une approche en cascade.

Formation des instructeurs

Deux personnes de l'Institute of Social Communication (institut de communication sociale), basé à Maputo, ont reçu la formation en méthodologie « Stepping Stones » au Zimbabwe. Cette formation a été conduite par le South Africa AIDS Network (SANASO), un réseau VIH/SIDA en Afrique du Sud, basé à Harare, Zimbabwe.

Instructeurs et Instructrices des facilitateurs et facilitatrices

- Ce sont deux consultants, un homme et une femme
- Les facilitateurs et facilitatrices sont formés dans la méthodologie « Stepping Stones » par l'instructeur en chef. Pendant la formation, les participants sont parfois séparés selon leur sexe.
- La formation prend deux semaines.
- La formation exige une familiarisation avec le manuel « Stepping Stones » et avec les stratégies à utiliser pour une variété de situations qui sont présentées. Les participants reçoivent une formation en communication interpersonnelle et apprennent comment être sensibles à l'environnement communautaire.

Facilitateurs et facilitatrices

- Il y a d'habitude huit facilitateurs et facilitatrices (quatre femmes, quatre hommes) par quatre communautés. Un(e) facilitateur ou facilitatrice doit appartenir à l'une de ces communautés.
- Ils sont choisis par les leaders du village.
- Ils sont choisis pour participer au programme selon leur capacité de lire et écrire portugais et la langue locale, leur connaissance de la santé reproductive, leur ouverture d'esprit, leur capacité d'écouter et de communiquer ouvertement dans l'environnement communautaire, leur capacité de parler ouvertement des sujets liés aux relations personnelles et à la sexualité, leur capacité de travailler en équipe, et leur volonté de changer leur propre comportement et d'agir comme modèles.
- Les facilitateurs et facilitatrices reçoivent une formation de deux semaines, conduite par les instructeurs et instructrices.
- La formation exige une familiarisation avec le manuel « Stepping Stones ». Les facilitateurs et facilitatrices apprennent aussi comment aider les personnes à communiquer pour qu'elles puissent discuter de leurs problèmes et en trouver les solutions.
- Les facilitateurs et facilitatrices assistent à un stage de recyclage une fois par an.

Mise en œuvre du programme

Avant la mise en œuvre du programme, une rencontre a eu lieu avec les fonctionnaires de la santé aux niveaux de la province et du district pour obtenir l'approbation du gouvernement et pour savoir s'il y avait un district ou une communauté qui méritait une

attention particulière. Des rencontres ont aussi eu lieu avec les leaders communautaires pour expliquer le programme et pour gagner leur appui.

Organisation d'un atelier

- Les évaluations rurales participatives sont utilisées pour décider lesquelles des communautés ont le plus grand besoin d'aide. L'Action Aid commence d'habitude par une seule communauté pour ensuite accroître le nombre de communautés participant au fur et à mesure que les facilitateurs et facilitatrices se familiarisent avec le travail.
- Les facilitateurs et facilitatrices sont choisis et formés, et les premiers ateliers sont organisés.
- Les ateliers sont annoncés à la communauté de bouche à oreille : pendant des réunions communautaires et en parlant aux gens durant des rassemblements communautaires.
- Les membres de la communauté qui décident de participer sont divisés en groupes selon leur âge et leur sexe.
- Les facilitateurs et facilitatrices se réunissent une fois par semaine pour discuter des activités et du programme de l'atelier. Une fois par mois, ils rencontrent l'assistant du programme Action Aid.

Ressources du programme

En plus du manuel « Stepping Stones », d'autres matériels sont utilisés pendant les ateliers : les stylos, le papier, les marqueurs. Ces matériels sont envoyés du bureau central aux bureaux d'Action Aid dans les provinces. Les facilitateurs apportent les matériels aux sites des ateliers. En général, les supports de référence sont gardés au bureau central, ce qui les rend difficile à obtenir. Le projet n'a pas de centre de ressources où les facilitateurs et facilitatrices puissent obtenir les matériels pour leur travail. Ils se servent donc du manuel « Stepping Stones » comme ressource principale.

L'une des plus grandes faiblesses du programme est la formation. Elle est difficile à mettre en œuvre et à maintenir pour deux raisons principales. Premièrement, peu de personnes rurales parlent portugais, et les facilitateurs et facilitatrices ne sont capables de parler ou d'écrire que rarement dans la langue locale. Deuxièmement, le taux d'alphabétisation est très bas dans les régions rurales ; par conséquent, il est difficile d'utiliser le manuel de manière efficace.

Ancien coordonnateur VIH/SIDA

Plaidoyer

Les ministères de l'éducation et de la santé provinciaux sont tenus au courant du programme de l'Action Aid dans la communauté par des discussions et par la présentation des plans d'action et des projets. Au niveau du district, l'administrateur est tenu au courant de l'état du programme grâce aux réunions mensuelles ou trimestrielles qui sont tenues dans son bureau ; l'administrateur est parfois invité à assister aux réunions du programme.

Dans la province de Zambèze, les ministères de la santé et de l'éducation ont participé à un atelier de formation d'instructeurs et instructrices. Cela a été fait pour les encourager à surveiller les facilitateurs et facilitatrices « Stepping Stones » au niveau communautaire. Malheureusement, cette surveillance n'a pas été mise en place à cause de la charge de travail du personnel des ministères, et parce que le financement nécessaire pour soutenir la surveillance des facilitateurs et facilitatrices n'était pas suffisant.

Le programme « Stepping Stones » est fondé sur le plaidoyer en ce qu'il vise le changement communautaire par moyen de discussions. Le soutien des leaders communautaires est vu comme un élément clé. L'Action Aid discute du programme avec ces leaders pour s'assurer d'obtenir leur soutien. Les leaders communautaires convoquent la première assemblée où ils présentent l'organisation à la communauté. Ils sont encouragés à assister aux ateliers pour encourager les autres à y participer.

Rapport financier

Le financement a été reçu de la part de l'Action Aid (1997, 1999), du DFID (1999, 2001), de l'Elton John AIDS Foundation (2000), de Spanish Aid (2001), de Spanish Volunteers (2001) et de l'UNICEF (2001). Le Tableau 1 résume l'utilisation du financement.

Depuis l'année dernière, approximativement 500 000 adultes ont bénéficié du programme. Si nous supposons qu'il y aura le même nombre de bénéficiaires à chaque année, le coût estimé par personne par an est approximativement 0,30 \$US (597 000/[500 000*4]).

Activité/Matériel	Coût en \$US*
Manuel (production et adaptation)	33 000
Formation des instructeurs et instructrices	22 000
Stage de recyclage	7 000
Formation des facilitateurs et facilitatrices	90 000
Ateliers communautaires	60 000
Surveillance aux niveaux provincial et national	15 000
Établissement du réseau de contacts/ réunions provinciales	8 000
Salaire et frais de soutien	
Coordonnateurs « Stepping Stones »	160 000
Deux véhicules (Maputo et Zambèze)	60 000
Deux motos (Maputo et Zambèze)	16 000
Soutien administratif et logistique	30 000
Ordinateur et équipement de bureau	6 000
Suivi et évaluation	20 000
Total	597 000
*Coûts sur une période de quatre ans.	

Tableau 1. Coûts du programme

PARTIE C : ÉVALUATION ET LEÇONS TIRÉES

Défis et solutions

Autrefois, l'effort pour lutter contre le VIH/SIDA était la responsabilité d'un département distinct, mais il est maintenant reconnu qu'il faut que ce travail soit incorporé aux autres départements de l'Action Aid. C'est la mise en œuvre qui sera un défi.

Coordonnateur du programme

- Le défi principal est d'atteindre le niveau de formation des facilitateurs et facilitatrices nécessaire pour rendre le programme efficace. La plupart des facilitateurs et facilitatrices n'ont pas, à présent, le niveau d'éducation suffisant ; ils ont donc besoin de formation pour
 - changer leurs propres comportements et intérioriser le message du programme « Stepping Stones »
 - apprendre à s'adapter pour savoir comment changer d'approche selon les besoins de la communauté
- Les facilitateurs et facilitatrices ont également besoin de mises à jour de leur formation afin de développer les capacités pour maintenir la bonne qualité de l'exécution du programme.
- Une équipe permanente d'instructeurs et instructrices est donc de rigueur.
- Le suivi et l'évaluation sont faibles. Il faut mettre en place un système pour donner suite aux problèmes soulevés pendant les sessions. L'Action Aid n'a pas le temps ni les ressources pour ce faire fréquemment. Une solution possible serait faire participer les autres partenaires, comme les ONG et les gouvernements.
- Les enfants devraient participer au programme « Stepping Stones » parce qu'ils sentent aussi les effets de ce qui arrive dans la famille et dans la communauté. Pour la première fois, l'Action Aid vient tout récemment de tester le programme « Stepping Stones » dans les écoles.

Il serait souhaitable d'avoir un centre de ressources où nous pourrions aller consulter les livres sur les sujets que nous ne connaissons pas, puisque les gens nous posent parfois des questions sur des sujets que nous ignorons. Quand cela arrive, nous sommes parfois

obligés d'aller chercher les infirmières du centre de santé, ou quelqu'un d'autre, selon le sujet.

Facilitateur de programme

Facilitateurs et facilitatrices

- Les facilitateurs et facilitatrices ont besoin d'accès à l'information sur les sujets dans lesquels ils n'ont pas reçu de formation. Cela pourrait provenir de :
 - un centre de ressources contenant des livres, des vidéocassettes et des affiches qu'ils pourraient consulter, ou
 - l'accès aux spécialistes (infirmières, médecins, conseillers) vivant dans la région qui pourraient leur expliquer les éléments techniques de certains ateliers.
- Pour certains sujets, le manuel et la vidéocassette « Stepping Stones » ne suffisent pas. Il faut des affiches ou des livres illustrés qui montrent les différentes maladies dans leurs divers stades. Les affiches qui illustrent les organes de la reproduction devraient aussi être mises à la disposition des facilitateurs et facilitatrices. En général, il faut d'autres matériels pédagogiques pour renforcer le manuel et la vidéocassette.

Auteur du rapport

- Les liens avec d'autres organisations travaillant dans ce domaine sont faibles et méritent d'être renforcés. Il existe un effort pour collaborer à la distribution des préservatifs avec Population Services International (PSI).
- En ce qui concerne les ateliers, si le taux de participation des membres de la communauté est élevé, la probabilité de changement est aussi élevée. Or, quand peu de membres y participent, il est probable que d'autres ateliers seront nécessaires pour effectuer un véritable changement.
- Quand le taux de participation est bas, les participants qui s'y intéressent devraient être formés comme facilitateurs ou facilitatrices pour encourager la continuité et l'internalisation de la méthodologie « Stepping Stones ».
- Il faut qu'il y ait une meilleure surveillance des facilitateurs et facilitatrices pour assurer la qualité de leur travail.
- Les membres de la communauté devraient recevoir une formation pour pouvoir évaluer l'exécution des changements, au lieu de dépendre du personnel d'Action Aid, qui manque souvent de ressources.
- Dans les régions où l'électricité n'est pas disponible, il faut faire un effort pour avoir accès à une génératrice, une batterie portable, ou une autre technologie appropriée afin de permettre aux participants de regarder la vidéocassette « Stepping Stones » (ou du moins les parties essentielles de cette vidéo).
- Il faut avoir un suivi systématique du progrès après le dernier atelier.
- Nos observations ont révélé que certains membres du groupe semblent participer plus que d'autres aux ateliers. Il est important de trouver des façons d'assurer la participation de tous les membres, et par conséquent d'assurer un apprentissage uniforme.

Pour qu'une organisation puisse fonctionner au niveau communautaire, la structure politique doit être informée.

Directeur de programme

Évaluation

Les facilitateurs et facilitatrices retournent aux communautés tous les trois à six mois après le dernier atelier. Par le biais des discussions avec les membres de la communauté qui ont participé à l'atelier, ils vérifient que les changements promis par la communauté sont en cours d'exécution.

Les changements sont visibles dans bien des communautés. Par exemple, dans l'une des communautés, les femmes avaient demandé que les hommes leur donnent plus d'argent pour les dépenses domestiques. Cela est arrivé. De plus, les changements sont parfois évidents chez ceux et celles qui n'ont pas assisté aux ateliers – ils ont vu leurs voisins changer et ils les ont imités.

Il n'existe cependant pas d'évaluation systématique du programme.

Indicateurs de l'ONUSIDA

	Indicateur	Réalisation	Commentaires
1	Considère l'enfant/le jeune comme apprenant qui a déjà la capacité de savoir, de sentir et d'agir en ce qui concerne le développement sain et la prévention du VIH/SIDA.	Atteint en partie	Les enfants participent parfois quand les ateliers sont conduits après les heures de classe.
2	Se focalise sur les risques qui sont les plus fréquents dans le groupe d'apprentissage et assure que les réponses sont appropriées et adaptées à la tranche d'âge.	✓	Les participants discutent de leurs problèmes et ils sont encouragés à tirer des leçons de leurs propres expériences.
3	Intègre non seulement les connaissances, mais aussi les attitudes et compétences qui sont nécessaires à la prévention.	✓	Les participants réfléchissent sur leurs attitudes et trouvent des solutions qui entraînent un changement de comportement.
4	Tient compte de l'impact	✓	En essayant de comprendre l'impact des

	des relations personnelles sur le changement de comportement et renforce les valeurs sociales positives.		relations personnelles sur le changement de comportement, ce programme vise les valeurs sociales positives.
5	Est basé sur l'analyse des besoins des apprenants et sur l'évaluation de la situation générale.	✓	L'évaluation rurale participative est conduite pour évaluer les besoins de la communauté.
6	Conduit une formation continue aux enseignants et aux autres fournisseurs de service.	Atteint en partie	Les facilitateurs et facilitatrices reçoivent une formation. Peu de formation supplémentaire ni de ressources sont fournies.
7	Utilise de multiples activités et stratégies d'apprentissage ; ces activités et stratégies sont participatives.	✓	Activités (discussions de groupe, jeux de rôles) sont participatives.
8	Fait participer la communauté générale.	✓	Ce programme se fonde sur la communauté et les expériences de vie collectives et individuelles.
9	Assure le suivi, la progression et la continuité des messages.	✓	En suivant le manuel et les exercices, il y a un suivi, une progression et une continuité des messages.
10	Est placé dans un contexte approprié du curriculum de l'école.	Non applicable	
11	Dure pendant suffisamment de temps pour atteindre les objectifs du programme.	✓	Chaque atelier dure assez longtemps pour discuter d'un sujet à fond. Il est possible de finir le manuel en entier durant les quatre mois alloués.
12	Est coordonné à un programme général de promotion de santé en milieu scolaire.	Non applicable	Il n'existe pas de programme en milieu scolaire.
13	Communique des messages dont l'information est correcte et cohérente.	✓	L'organisation du manuel commence par les connaissances initiales de la communauté pour développer ces connaissances en donnant progressivement des informations sur des sujets variés.
14	A établi un soutien politique à travers un intense plaidoyer pour surmonter les barrières	✓	Le programme « Stepping Stones » est soutenu par le gouvernement et par les communautés locales. Le programme est en expansion, non

	et s'agrandir.		seulement grâce à l'Action Aid mais à l'aide d'autres ONG internationales et nationales.
15	Dépeint la sexualité humaine comme un élément normal et sain de la vie et n'est pas désobligeante contre le sexe, la race, l'ethnie ou l'orientation sexuelle.	Atteint en partie	Dépeint la sexualité humaine comme une saine et normale partie de la vie. Le programme ne traite pas les questions relatives à l'homosexualité.
16	Intègre le suivi et l'évaluation.	Atteint en partie	L'Action Aid retourne aux communautés pour vérifier que les changements ont eu lieu. Il n'existe pas d'évaluation scientifique ou systématique de l'impact du programme

PARTIE D : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Coordonnées

Action Aid Mozambique

Alfredo Santos, National AIDS Coordinator

Rua Comandante Augusto Cardoso 327/9

C.P. 2608

Maputo, Mozambique

Courrier électronique : admin@actionaidmozambique.org

ou

aamozhiv@teledata.mz

Site Internet : www.actionaid.org

Liste des collaborateurs et collaboratrices

Rapport du programme préparé par Esther Kaziliman-Pale.

Version anglaise éditée par Helen Baños Smith.

Nous sommes reconnaissants de l'appui des individus suivants, qui ont fourni une grande partie des informations contenues dans ce rapport :

Alfredo Santos, Coordonnateur VIH/SIDA
Antonio Banze, Responsable du projet
Janet Duffield, Ancienne coordonnatrice VIH/SIDA
Simao Hilario Ferreira Tima, Facilitateur
Joaquim Alberto Chau, Facilitateur
Gabriel Jacob Mimbirri, Facilitateur
Raimundo Valente Dzimba, Facilitateur
Celia Maria Marques, Facilitatrice
Sandra Macho Bonzela, Facilitatrice
Adelaide Filipe Machaua, Facilitatrice
Ricardina Valente Chapo, Facilitatrice

Matériel pédagogique

Stepping Stones : A Training Package on HIV/AIDS, Communication and Relationship Skills
(Ensemble de formation sur le VIH/SIDA, compétences en communication et relations personnelles)

(Numéro de commande : ActionAid01)

Stepping Stones Summary (Résumé du programme)

(Numéro de commande : ActionAid02)

« Final evaluation : Adolescent RH in Maputo City and Zambezia, July 2001 »
(Évaluation finale : santé reproductive des adolescent(e)s à Maputo et en Zambèze, juillet 2001)

(Numéro de commande : ActionAid03)

« Report of the Evaluation of the HIV/AIDS Programme 1998-2001 » (Rapport de l'évaluation du programme sur le VIH/SIDA 1998-2001)

(Numéro de commande : ActionAid04)

Gender, Sex, and HIV : How to Address Issues that No One Wants to Hear About (Relations entre les deux sexes, sexe et VIH : Comment aborder les sujets dont personne ne veut entendre parler)

(Numéro de commande : ActionAid05)

Vidéocassette

(Numéro de commande : ActionAid06)

ANNEXE 1. RÔLES DU PERSONNEL

Rôle du personnel principal du programme

Directeurs et directrice du pays, Action Aid

Les directeurs ont la charge du programme entier du pays. Ils allouent des fonds et donnent leur approbation aux changements portés aux activités du programme.

Coordonnateur VIH/SIDA

Le coordonnateur est sous les ordres du directeur du pays et il dirige les opérations administratives et techniques quotidiennes. Il est aidé par les départements d'administration et de ressources humaines. Les coordonnateurs VIH/SIDA provinciaux, les assistants VIH/SIDA et les facilitateurs et facilitatrices sont sous ses ordres. Au niveau du district, il est aidé par les coordonnateurs et coordonnatrices régionaux du district. Avec le responsable du programme, il s'occupe de la sélection des instructeurs et instructrices pour les facilitateurs et facilitatrices.

Directeur du programme VIH/SIDA (Province de Maputo)

Le directeur du programme VIH/SIDA est chargé de la surveillance du programme VIH/SIDA de la province de Maputo. Il est directement sous les ordres du coordonnateur VIH/SIDA et aide à la sélection et la formation des facilitateurs et facilitatrices.

Coordonnatrice provinciale (Province de Zambèze)

La coordonnatrice provinciale supervise le programme provincial entier, ainsi que le programme VIH/SIDA.

Coordonnateur/coordonnatrice régional du district (DAC)

Les DAC dirigent le programme Action Aid au niveau du district ; ils sont chargés d'assurer que les facilitateurs et facilitatrices font leur travail et qu'ils organisent leurs visites communautaires. Lorsqu'il arrive un problème, les DAC jouent le rôle de liaisons entre les facilitateurs et l'assistant ou assistante VIH/SIDA.

Assistant/assistante VIH/SIDA

Ils sont chargés d'aider la coordonnatrice provinciale à superviser le programme VIH/SIDA. Ils sont chargés de la supervision directe des facilitateurs et facilitatrices et, le cas échéant, ils conduisent la formation de ces derniers.

Facilitateurs et facilitatrices

Les facilitateurs et facilitatrices sont chargés de la conduite des ateliers dans les communautés. La formation et la surveillance des facilitateurs et facilitatrices sont importantes car c'est sur eux que dépend la réussite ou l'échec du programme « Stepping Stones ».

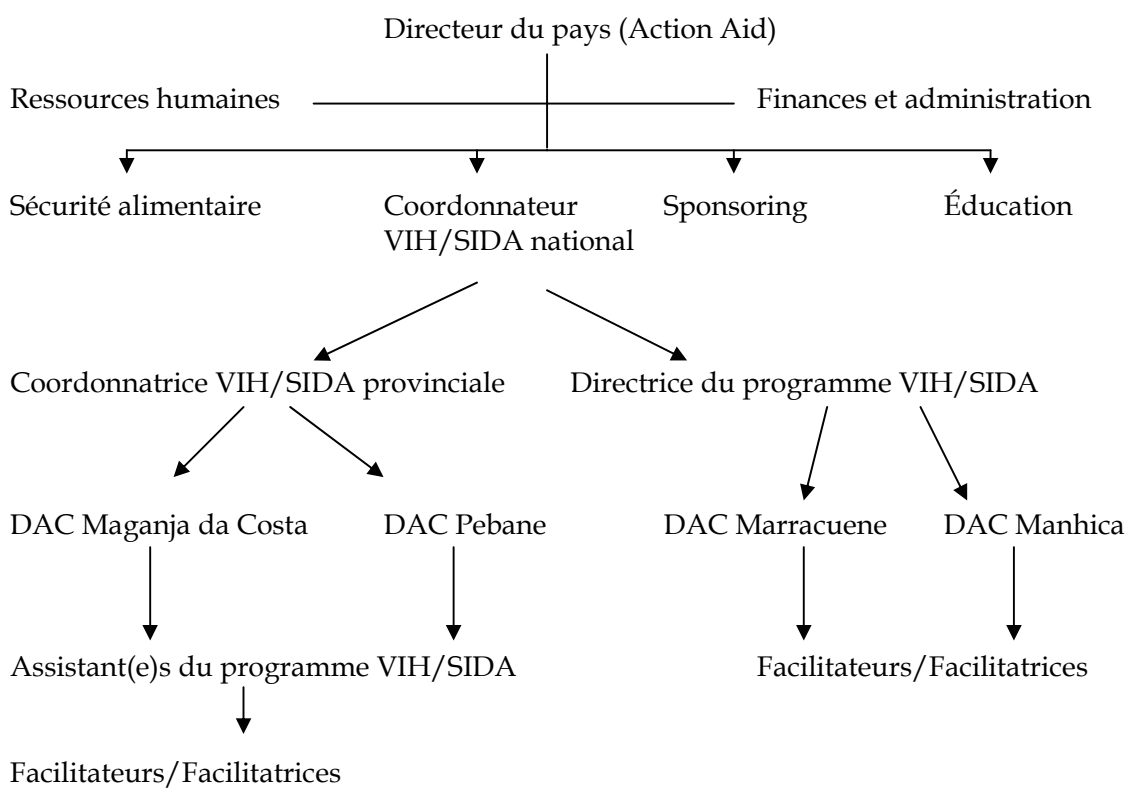


Figure A.1. Organigramme

ANNEXE 2. STATISTIQUES SUR LE PERSONNEL

	Nombre	Poste/titre	Sexe
Temps plein, payé	1	Coordonnateur national	H
	1	Responsable du programme VIH/SIDA	H
	1	Coordonnatrice provinciale	F
	2	Assistant(e)s du programme VIH/SIDA	1H, 1F
	1	Assistant du programme	H
Temps partiel, payé	1	Coordonnatrice du district, Manhica	F
	1	Coordonnatrice du district, Marracuene	F
	1	Coordonnateur du district, Pebane	H
	1	Coordonnateur du district, Manja de Costa	H
Éducateurs pairs bénévoles (aucune allocation ni indemnité)	32	Facilitateurs/facilitatrices	16F, 16H
	3	Directeurs	H